

LPO Info Occitanie

Bulletin de liaison destiné aux membres de la
Ligue pour la Protection des Oiseaux

Délégation territoriale Aveyron

Voilà, nous y sommes !

Voilà, nous y sommes ! La LPO Occitanie est née le 1er janvier dernier, avec en son sein, la LPO délégation territoriale Aveyron. Un nouveau tournant majeur de notre association. Un grand défi se présente à nous pour construire une délégation territoriale, émanation Occitane active et autonome. Nous devons poursuivre nos actions de connaissance, de protection de la flore et de la faune sauvage, également nos grands projets autour de la protection et de la gestion des milieux naturels. Nous devons continuer à œuvrer avec les agriculteurs, à poursuivre de grands programmes de protection en ciblant les espèces les plus menacées sur notre département. Nous devons faire vivre notre programme sur les refuges, et les actions nationales comme la mission "Hérisson" en 2020. La sensibilisation du grand public, des scolaires, et à une autre échelle de nos élus doit rester également une priorité, comme la maîtrise foncière avec la gestion de la réserve naturelle du FEL, la signature de nouvelles conventions et de nouveaux projets à venir.

Un nouveau défi également se présente à nous avec le potentiel que nous ouvre la fusion de nos LPO dans une grande association régionale. La mutualisation de nos moyens, le potentiel professionnel de nos 29 salariés, la force que représente nos 4 000 adhérents et, parmi eux nos bénévoles actifs, doivent nous permettre de bâtir de grands projets de protection de la nature à l'échelle de l'Occitanie.

Il faut pour cela nous organiser autour d'une gouvernance commune et développer des partenariats très étroits avec les autres délégations territoriales. La dynamique créée doit nous permettre rapidement une implantation renforcée sur tout le territoire, une augmentation de nos adhérents, et une reconnaissance des collectivités locales qui nous financeront demain. A nous d'être créatif, utiles, d'être en mesure de proposer des programmes répondant à la demande sociétale de plus en plus sensible aux enjeux environnementaux.

Appuyons nous, à notre échelle, sur nos compétences naturalistes communes pour continuer à alerter sur l'érosion de la biodiversité, puis proposons des solutions pour protéger et restaurer les milieux naturels et les espèces qu'ils hébergent.

Vaste programme ! Communiquons, communiquez autour de vous sur nos valeurs, sur cette fusion, sur nos projets, poursuivez votre engagement si précieux à nos cotés. Ensemble nous pourrons relever, j'espère, ce défi immense que représente la sauvegarde du vivant sur nos villes et villages, nos exploitations agricoles, nos forêts, rivières, nos milieux humides, nos causses, notre littoral.

A l'échelle de l'Occitanie notre patrimoine naturel est immense, mais il est menacé. Eclipser l'arche du vivant ne suffira pas à éviter le naufrage, nous devons changer d'échelle. La naissance de la LPO Occitanie, en devenant un acteur majeur régional, doit permettre la sauvegarde, j'espère, la restauration de ce patrimoine si fragile.

Cette ambition commune est la notre, la LPO Occitanie que nous venons de créer ensemble doit nous permettre de concrétiser cette ambition au delà de nos espérances... A nous de révéler son efficacité...

Merci à tous !

Alain HARDY, bénévole

Sommaire

- 2 Connaissance
- 9 Action - Protection - Gestion
- 13 Sensibilisation - Education
- 14 Vie associative



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
OCCITANIE

Dans le cadre du bilan du Plan national d'actions pies-grièches 2014-2018, il est apparu intéressant de réaliser une actualisation de la répartition de la Pie-grièche méridionale, de la Pie-grièche grise et de la Pie-grièche à tête rousse en Aveyron à partir d'une catégorisation des données en trois périodes clés : 2017-2020, 2013-2016 et avant 2013. Ce choix peut permettre de montrer une évolution avant, pendant et après la mise en place de ce PNA.

Afin d'augmenter le plan d'échantillonnage en Occitanie, il a été décidé de continuer en 2020 l'enquête sur la Pie-grièche méridionale sur notre département en suivant le protocole de suivi à long terme PNA.

Pie-grièche à tête rousse

L'espèce continue de se reproduire de façon très localisée et sporadique dans notre département et ne se cantonnerait plus qu'à l'ouest de l'Aveyron, principalement sur le causse de Villeneuve. Pour la période 2017-2020, il n'y a plus eu d'observations dans le nord Aveyron.

Toutefois, des éléments encourageants sont à noter en 2020 :

- Le nombre d'observations a été élevé par rapport aux autres années, étant lié par un effort de suivi de la reproduction des quelques couples reproducteurs mené par deux observateurs motivés dans l'ouest Aveyron.
- Au moins 9 couples se sont reproduits cette année entre 300 m et 509 m d'altitude, chiffre le plus fort depuis 2015. Pour rappel, en 2017, les effectifs ont été estimés à dire d'expert, entre 5 et 19 couples reproducteurs.

Pie-grièche grise

La répartition de la Pie-grièche grise est toujours localisée sur le nord du Carladez, la moitié nord de la Viadène et la moitié nord de l'Aubrac, en continuité avec les populations lozériennes et cantaliennes.

Il est à souligner et à confirmer le constat alarmant de la contraction de la répartition de la population du plateau du Lévézou. Les derniers couples ne se cantonneraient plus qu'à l'est de ce plateau.

La Pie-grièche grise a une répartition très étalée dans le nord Aveyron en dehors de sa période de reproduction, n'hésitant pas à descendre dans le sud de la Viadène et les boraldes de l'Aubrac. Pour la période 2017-2020, il est constaté une meilleure connaissance de sa répartition, notamment en période hivernale. Ceci est dû à des observateurs très actifs dans le nord Aveyron, contrairement au Lévézou où peu d'observateurs y prospectent.

Certains éléments sont à noter en 2020 :

- Très peu d'observations de cette espèce ont été relatées en période de reproduction par rapport aux autres années.
- Certains sites de reproduction continuent à être suivis grâce à des observateurs assidus du nord Aveyron.
- Seules deux données de reproduction font état de sa présence sur le Lévézou, dont un des sites s'est fortement dégradé par rapport à l'année dernière selon l'observateur.





Pie-grièche méridionale

Les prospections dans le cadre de l'enquête 2019 et 2020 ont permis d'améliorer nos connaissances sur sa répartition dans le sud-ouest du causse du Larzac.

Elle semblerait moins présente dans le sud Larzac que dans le nord, les milieux étant moins ouverts que ce dernier.

De rares couples de Pie-grièche méridionale sont toujours présents sur le causse Noir.

Deux nouveaux éléments sont à noter en 2020 :

- Un nouveau site a été mis en lumière au sud-est du causse du Larzac sur la commune de Nant.
- Trois observations en période de reproduction ont été relatées dans le rougier de Camarès sur la commune de Rebourguil. Ce n'était plus arrivé depuis 2006. Il sera important l'année prochaine de mobiliser des observateurs dans ce secteur afin d'obtenir des informations plus précises sur le retour possible de l'espèce.

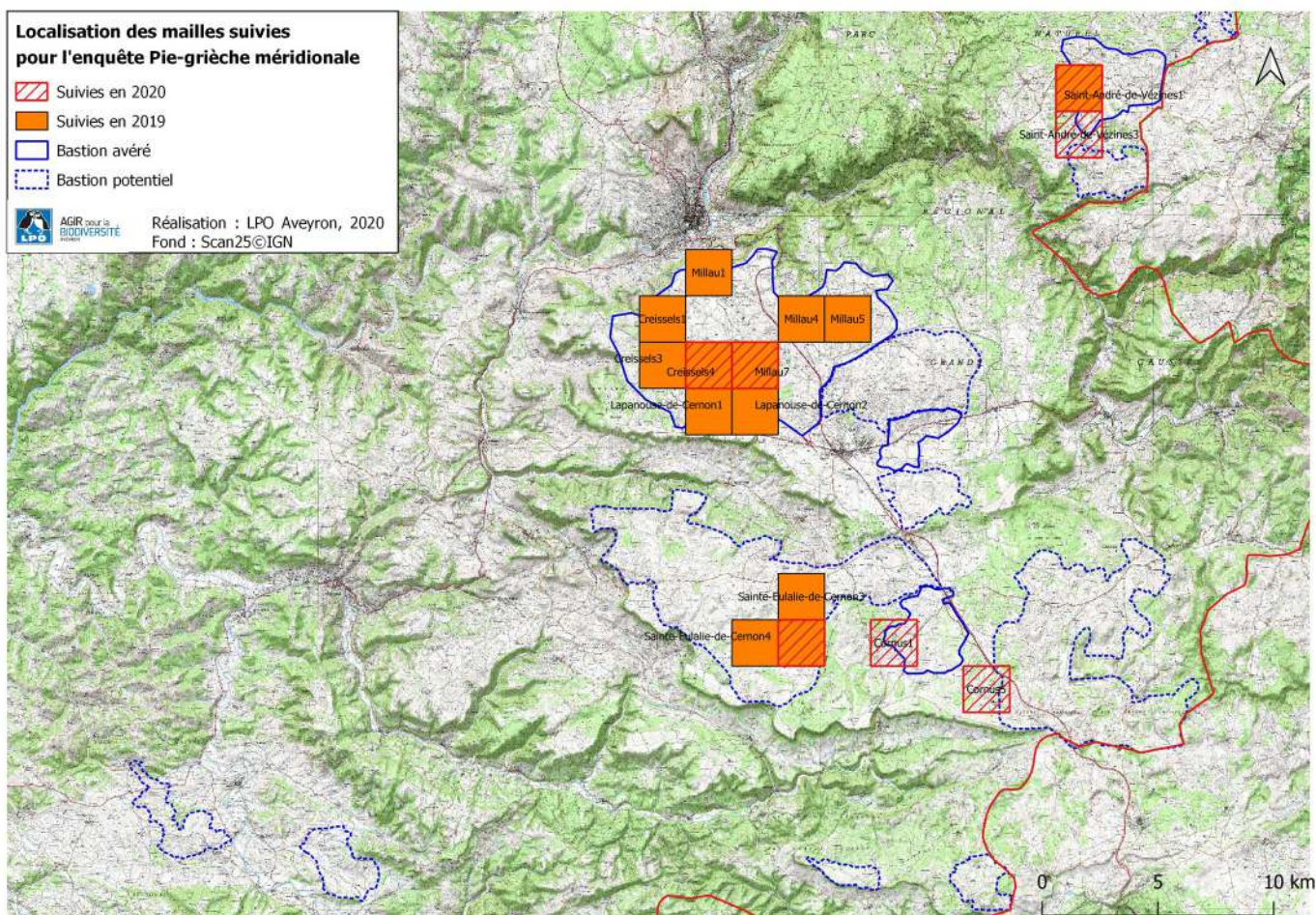
Enquête du PNA Occitanie

Malheureusement, la mobilisation du réseau d'observateurs en 2020 a été nettement réduite par rapport à l'année précédente du à la crise sanitaire liée à la Covid 19 du printemps, rendant les déplacements sur sites interdits en dehors de dérogations professionnelles.

Malgré tout, un réseau de 7 mailles a fait l'objet de prospections au printemps 2020 représentant 50 points d'observation soit un tiers de moins qu'en 2019.

Il a été décidé de prospecter 4 mailles déjà suivies en 2019 et 3 nouvelles mailles prises au hasard (cf. carte).

4 des 7 mailles prospectées se sont révélées positives à la présence de l'espèce soit 4 carrés au cours de chaque passage (Creissels 4, Saint-André-de-Vézines1, Millau7 et Cornus1). L'ensemble totalise 7 carrés positifs sur les deux passages soit 14% des carrés. Il est à noter que l'espèce a été détectée deux fois de suite (lors des deux passages) sur 2 mailles.



Mailles suivies lors de l'enquête pour la Pie-grièche méridionale sur le causse du Larzac, en Aveyron

Je tiens à remercier tous ceux et celles qui participent de près ou de loin à la connaissance de ces espèces. Certains d'entre vous contribuent aux enquêtes, d'autres font des observations et suivis de reproduction de ces espèces, d'autres encore me confient leurs photos.

Magali TRILLE

Oiseaux rarissimes en Aveyron



Au cours de l'année 2020, plusieurs espèces d'oiseaux très rares en Aveyron ont été signalées grâce aux observateurs de plus en plus nombreux opérant dans le département :

- **Aigle criard** : l'individu estonien équipé d'une balise Argos et prénommé Tonn a été localisé le 19 novembre à Flagnac.
- **Gravelot à collier interrompu** : un individu le 15 mai à Montézic (S. Talhoët). 3^e mention de l'espèce dans le département (1 le 11 avril 2008 à Balsac et 1 le 29 avril 2012 à Canet-de-Salars).

- **Pluvier argenté** : un individu le 19 septembre à Alrance (V. Romera). 3^e mention de l'espèce dans le département (1 le 22 septembre 2012 et 2 le 15 mai 2019).
- **Labbe parasite** : un individu le 28 août à Laval-Roquecezière (S. Talhoët, J.L. Cance, C. Sannié, P. Racovek). 2^e observation aveyronnaise certaine, la première remontant à 2012 (Laval-Roquecezière, T. Bonnet).
- **Alouette calandre** : deux individus le 10 août à Sainte-Eulalie-de-Cernon (P. Bednarczyk). 3^e mention aveyronnaise, sous réserve de validation par le comité d'homologation (12 le 18 août 2005 et 1 le 23 avril 2006).
- **Pipit à gorge rousse** : un individu le 10 septembre à Saint-Jean-et-Saint-Paul (V. Romera). 4^e mention aveyronnaise, sous réserve de validation par le comité d'homologation (1 le 20 septembre 1991, 1 le 6 mai 1992 et 1 le 17 avril 1997).
- **Niverolle alpine** : 5 individus le 14 février à Peux-et-Couffouleux (S. Talhoët). Espèce non revue en Aveyron depuis 2011.
- **Bruant mélanocéphale** : un mâle le 21 mai à Saint-Hippolyte (E. Poncet). 3^e mention aveyronnaise certaine, sous réserve de validation par le comité d'homologation national (1 le 4 juin 2014 à Comprégnac et 1 le 19 juin 2016 à Millau).



Bruant mélanocéphale

©E. Poncet

Samuel TALHOET

A propos de l'intelligence des plantes

Dans un précédent article on a vu que les plantes sont intelligentes, que leurs sens sont nombreux et développés ; qu'elles communiquent entre elles... Voyons comment elles communiquent avec les animaux.

Communication avec les animaux :

Les plantes communiquent avec les animaux (principalement les insectes mais aussi les oiseaux ou les petits mammifères comme les chauves-souris) et ont souvent coévolué. Cette coévolution peut être liée à un mutualisme symbiotique ou au parasitisme (dans ce cas il peut y avoir une véritable "course aux armements" !).

Dans de nombreux cas, les plantes sont capables de manipuler des animaux avec les substances chimiques qu'elles produisent.

Elles utilisent cet artifice de manière très sophistiquée pour se faire polliniser. Ainsi, les plantes sont « organisées » pour favoriser la diversité génétique et éviter la "consanguinité" : les plantes d'une même espèce fleurissent simultanément et les pollinisateurs qui ont commencé à butiner les fleurs d'une espèce continuent à butiner les fleurs de cette espèce même s'il y a d'autres espèces fleuries à côté.

Les plantes à fleurs font preuve d'une ingéniosité sans limite pour se reproduire : elles peuvent convaincre insectes, oiseaux ou encore chauves-souris de transporter leurs graines moyennant quelques gouttes de nectar ou en prenant l'apparence d'un partenaire sexuel potentiel.

L'ophrys bourdon imite le corps de la femelle du bourdon et produit parfum semblable aux phéromones du bourdon pour que le mâle vienne la polliniser.

Les plantes ne communiquent pas avec les animaux seulement pour se faire polliniser mais aussi pour les appeler au secours ; une plante attaquée peut émettre des substances pour attirer le prédateur du parasite ; ainsi les ormes et les pins font appel à de petites guêpes qui pondent des œufs dans les chenilles qui les envahissent.

La coopération entre plantes et fourmis n'est pas rare, notamment sous les Tropiques. Des plantes attaquées par des insectes émettent des composés volatils pour appeler les fourmis à l'aide. Celles-ci viennent parce que la plante fabrique du nectar qu'elles boivent ; elles défendent alors la plante contre ses ennemis. Récemment on a découvert qu'il ne s'agit pas d'un simple échange "défense contre nourriture" : dans le nectar, il y a aussi des substances neuroactives, des drogues qui rendent les fourmis "accros".

Qui plus est, la plante module ses sécrétions de composés neuroactifs en fonction de ce qu'elle veut obtenir des fourmis : qu'elles aient un comportement agressif, qu'elles patrouillent, etc.

Le tabac sauvage est souvent attaqué par des chenilles : lorsque celles-ci éclosent, le tabac va les nourrir via des trichomes, excroissances fines chargées en sucres mais c'est un piège car ces sucres une fois ingérés par les chenilles leur font sécréter une odeur irrésistible pour leur prédateurs qui n'ont plus qu'à suivre la piste.



Dans certains cas il existe une véritable symbiose entre plantes myrmécophiles et fourmis : des acacias offrent gîte et couvert aux fourmis pour qu'elles les défendent contre l'attaque d'autres insectes ou contre des plantes grimpantes.

Creoplia peltata, un arbre appelé "bois-canon" en Guyane a élaboré une symbiose sophistiquée avec des fourmis Azteca : quand l'arbre est âgé de quelques mois, il fabrique de faux œufs de fourmis sur ses feuilles pour les attirer ; elles viennent prélever ces œufs et comme le tronc est creux, elles peuvent facilement s'y installer ; rapidement une reine vient s'installer et pondre de vrais œufs : les fourmis ont trouvé un abri et l'arbre une défense.

Mais alors, les plantes sont comme les animaux ? Qu'est-ce qui nous différencie du règne végétal ?

A la base, elles sont favorisées puisque, comme on le sait, seules les cellules végétales possèdent des chloroplastes, sièges de la photosynthèse. Il en découle des différences essentielles :

- Tandis que les animaux se déplacent pour se nourrir, se reproduire et échapper aux prédateurs, les plantes sont sédentaires. Cette fixité les a obligées à développer un grand nombre de stratégies pour faire face aux variations de leur milieu de vie : selon Stefano Mancuso "Les plantes sont les seuls organismes à régler réellement leurs problèmes. Nous autres animaux pensons résoudre nos problèmes mais, en fait, nous utilisons en général le mouvement pour les éviter".

*La sédentarité des plantes n'exclut pas leur mobilité : un exemple amusant est « la plante qui danse », le *Desmodium gyrans*, une fabacée de Chine capable de mouvements rapides lorsqu'on émet des sons et qu'on l'entraîne. L'immobilité apparente des plantes est due à une gestion du temps très différente de la notre : les mouvements sont en général très lents.*

- Une plante possède bien plus de gènes qu'un animal. Par exemple, le riz possède plus de 50 000 gènes quand l'homme en possède 26 000. On a coutume de dire que plus un organisme a de gènes, plus il est évolué car en général on ne considère que le règne animal. Si on compare les 2 règnes on peut constater que les plantes ont plus évolué que les animaux : le riz, si on reprend cet exemple, a réalisé plus de mutations que le plus évolué des animaux.

Chez certains arbres, il existe des différences génétiques entre les branches : chacune peut avoir son propre génome, ce qui donne l'idée que l'arbre n'est pas un individu mais une colonie, un peu comme un récif de corail.

- Les animaux sont dotés d'organes uniques, ce sont des êtres uniques, des individus alors que les plantes qui n'ont que 3 organes (tige, racines, feuilles) ont une structure modulaire : leurs fonctions sont réparties, elles sont divisibles. Une structure décentralisée est la seule manière de survivre pour un organisme fixe et comestible ! Les plantes n'ont pas de cerveau, leur intelligence est dans toutes leurs cellules.

- La cellule végétale est totipotente (la plante entière est comprise dans une cellule) alors que chez les humains l'œuf fécondé n'est totipotent que pendant les 3 premiers jours.

- Les animaux sont hétérotrophes (toujours puisqu'ils ont besoin de consommer d'autres organismes, animaux ou végétaux, pour subsister) tandis que les plantes sont autotrophes grâce à la photosynthèse (sauf exceptions comme les plantes parasites ou les plantes carnivores).

- Le règne végétal a coévolué avec le règne animal et aussi avec les champignons et les bactéries ; il est champion en matière de symbioses mutualistes, qui sont des associations durables entre deux ou plusieurs organismes et profitables à chacun d'eux : entre racines et champignons, entre racines et bactéries (les nodules sur les racines des légumineuses renferment des bactéries fixatrices de l'azote), parfois avec des animaux.

L'autotrophie n'exclut pas qu'en évoluant les plantes n'aient pas développé des stratégies pour améliorer leur nutrition. Au fil de l'évolution les plantes ont appris à tirer partie d'apports organiques (les feuilles des arbres à feuilles caduques se décomposent au pied de l'arbre ; les excréments des animaux apportent de la matière organique).

Les mycorhizes sont le résultat de l'association entre des champignons et les racines des plantes. Dans cette association, les hyphes d'un champignon colonisent les racines d'une plante et l'aident à obtenir des sels minéraux présents dans le sol. En retour, le champignon bénéficie de la photosynthèse de la plante sous forme de matière organique riche en énergie (glucides) essentielle à sa survie. De plus les champignons mycorhiziens jouent parfois les médiateurs et permettent les échanges de carbone entre des arbres tels qu'épicéa, hêtre, pin, mélèze : il arrive que jusqu'à 40 % du carbone qui se trouve dans les fines racines d'un arbre provienne de la photosynthèse d'un voisin. Chez certaines espèces le transfert le plus important s'opère entre les arbres les plus vieux vers les plus jeunes poussant à leur pied et souvent issus de leurs graines. On peut parler de solidarité inter-générationnelle.

- Les animaux sont liés aux plantes par une relation de dépendance absolue : si les animaux disparaissaient, les plantes s'adapteraient et occuperaient tout le territoire alors que si les plantes disparaissaient, les animaux ne survivraient pas plus de quelques mois.

Les plantes sont à la base de la chaîne alimentaire, elles fournissent l'oxygène ; elles sont à l'origine des sources énergétiques telles que le carbone, le pétrole, le gaz, le bois ; elles sont capables de synthétiser des dizaines de milliers de molécules dont plusieurs sont utilisées comme médicaments et en transformant certains polluants (par exemple le trichloréthylène), de dépolluer les sols.

Au fond, les animaux que nous sommes devraient peut-être faire preuve d'un peu plus de modestie et cesser de se penser en dehors (au-dessus) de la Nature.

Josiane BORREDON, bénévole



2020 : Année exceptionnelle pour l'Elanion blanc en Aveyron

La première observation départementale d'un Elanion blanc remonte au 1er juillet 1990 (commune de Bournazel). De juin à août 1998, un couple s'est reproduit et a mené 4 jeunes à l'envol sur le Causse Noir (commune de Lanuéjols – Gard) à 500 m du département de l'Aveyron. Par la suite, quelques observations d'individus isolés ont été réalisées jusqu'en 2013. En 2014, 2 couples reproducteurs sont enfin découverts en Aveyron (Rougier de Camarès) puis 3 couples en 2015. De 2016

à 2018, aucune reproduction n'est constatée malgré l'observation de quelques oiseaux isolés. L'année 2019 montre les prémices d'une installation importante puisque la population est estimée entre 8 et 10 couples et au moins 14 jeunes se sont envolés.

En 2020, la population reproductrice est estimée entre 48 et 91 couples (31 couples certains, 17 couples probables et 43 couples possibles) pour au moins 75 jeunes à l'envol. Il s'agit bien entendu d'un minimum car l'ensemble du département n'a pas pu être couvert par les bénévoles de la LPO Aveyron, d'autant plus que les Elanions blancs possèdent des territoires relativement petits (quelques km² tout au plus). Il est donc "facile" de passer à côté de ces oiseaux ! D'autre part, il n'est pas rare de rencontrer plusieurs couples très proches les uns des autres et à un stade de reproduction différent (parades nuptiales, aménagement d'un nid, couvain, élevage des jeunes...) ce qui n'aide évidemment pas les observateurs à interpréter leurs observations.

L'Elanion blanc a pu être observé un peu partout dans le département mais la majorité des couples s'est reproduite dans le Rougier de Camarès, le Saint-Affricain et le Ségala (rignacois et naucellois principalement).

L'espèce est connue pour être grégaire en dehors de la période de reproduction. En effet, un dortoir de 55 individus minimum a été observé le 17 octobre 2020 sur la commune de Roussennac.

Merci à tous les observateurs ayant signalé cette espèce (au nombre de 72 !), mentions spéciales à Jean-Marc Cugnasse, Pierre Defontaines et Robert Straughan pour leurs suivis respectifs.

Samuel TALHOET



Mission hériçon



En 2020 la LPO Nationale, en partenariat avec le Muséum national d'histoire naturelle et Sorbonne université, a lancé une enquête participative sur le hériçon. Cette espèce, comme la plupart des richesses naturelles qui nous entourent, n'est pas en bon état. Et il est utile d'en savoir plus sur la localisation et les habitudes du hériçon en France.

Le protocole à suivre est réalisé grâce à l'installation dans votre jardin d'un tunnel (où le passage du hériçon est enregistré sur du papier, grâce à une encre à base de charbon). Il sera installé cinq nuits de suite à chaque saison de l'année. Même si le hériçon ne passe pas chez vous, c'est une information importante pour les chercheurs.

Pour le moment l'Aveyron n'enregistre qu'une participation. Pour améliorer ce score, sachez que :

- Si vous n'avez pas commencé en 2020, rien n'est perdu puisque l'enquête va s'étaler sur trois ans, afin d'avoir des données plus complètes.
- Si vous rencontrez des difficultés pour la construction du tunnel, l'inscription sur le site ou la prise de photos, sachez que des membres du groupe de bénévoles en Aveyron pourront vous aider.
- Si vous connaissez des voisins qui pourraient participer, faites-leur connaître l'enquête et, si besoin, valorisez votre tunnel en leur prêtant.

Françoise BRUNET, bénévole

Suivi de la migration à Roquecezière (20 août - 10 septembre 2020)

Pour la 15^e année consécutive, le suivi de la migration a été assuré par 40 observateurs bénévoles de la LPO Tarn et de la LPO Aveyron.

En raison de la configuration du site, seuls les grands oiseaux sont comptabilisés. Cette année, 3 272 oiseaux migrateurs dont 2 740 rapaces ont été dénombrés. Ces effectifs sont un peu en dessous des moyennes annuelles mais ils sont tout de même



supérieurs aux trois années précédentes où les effectifs étaient vraiment très faibles pour le site. Espèce "phare", la Bondrée apivore totalise cette année 1 799 individus (moyenne annuelle : 2 281 individus), ce qui représente tout de même 65,6 % des rapaces migrateurs recensés cette année. Seconde espèce la plus notée sur le site, 708 Milans noirs ont été comptabilisés cette année ce qui est un peu au-dessus de la moyenne (moyenne annuelle : 511 individus).

Parmi les autres espèces observées, on retiendra en 2020 un effectif très important de Guêpiers d'Europe (248 migrateurs, pour une moyenne annuelle de 92 individus). Inversement, des effectifs faibles à très faibles ont été comptabilisés pour le Busard des roseaux (33 migrateurs), le Busard

cendré (9 migrateurs) et l'Epervier d'Europe (50 migrateurs : effectif le plus faible depuis le début du suivi en 2006). On peut également noter les rares observations d'un Elanion blanc, d'un Labbe parasite et de 6 Chevaliers gambettes en migration sur le site.

Parallèlement aux comptages, 517 personnes ont été accueillies et sensibilisées à la migration des oiseaux sur le site dont près de 60 le 4 septembre lorsque le Tour de France est passé au pied du point d'observations !

Merci aux bénévoles de la LPO Aveyron ayant participé au suivi : G. Alric, J.L. Cance, R. Cottrill, C. Dassonville, J.C. Issaly, P. Racovek, C. Sannié, R. Straughan et S. Talhoët.

Samuel TALHOET

Haro sur les chauves-souris

En ces temps de pandémie, nos chauves-souris sont particulièrement mal vues. Reconnaissons qu'elles accumulent les excentricités :

- C'est le seul mammifère volant, et avec des performances de vols extraordinaires, par exemple des vols stationnaires qui égalent celles du colibri !
- Elles bénéficient d'une longévité record, au regard de leur poids, grâce à un système de réparation des extrémités de leurs chromosomes (les télomères) très efficace, qui fait qu'elles ne vieillissent pas : cela intéresse beaucoup les chercheurs.
- Leur système d'écholocation, bien connu, nous épate.

Mais aussi, elles tolèrent une grosse charge virale, très diversifiée, sans dommage, grâce à leur système immunitaire très performant, qui est maintenu en état d'alerte permanent, sans déclencher ce fameux orage cytokinique, qui nous rend, nous, très malade, jusqu'à nous envoyer au paradis. C'est une sorte de paix armée. On pourrait dire qu'elles sont asymptomatiques. Il y aurait, quand même, quelques exceptions, avec par exemple, un filovirus qui a décimé le Minioptère de Schreibers en 2002 en France et en Espagne.

Ce statut de porteur sain en fait une cible pour les virologues qui cherchent à remonter la chaîne de contamination : pourtant, à ce jour, il n'y a pas de cas de contamination directe, chauve-souris / homme, documenté avec les coronavirus, dont le petit dernier, Sars-cov2 (= le virus de la covid 19).

Par contre, la transmission directe du lissavirus de la rage est possible, et les chiroptérologues le savent bien et se protègent avec des gants.

On est donc à la recherche d'hôtes intermédiaires, et là, les candidatures sont nombreuses. Pour le Sars-cov2, les savants chinois ont ainsi inculpé, dans un premier temps, le pangolin, ce pacifique fourmilier, puis le chat musqué, une civette cousine de notre genette. Mais, il va être bien difficile de départager les candidats, étant donné la diversité d'animaux sauvages morts ou vifs sur les marchés chinois (rats, renards, crocodiles, louveteaux, salamandres, serpents, porcs-épics, viande de chameau etc). La civette avait déjà été accusée pour le Sars de 2002 en Chine. Et c'est le dromadaire qui a été désigné pour le redoutable Mers- syndrome respiratoire du moyen orient, qui a frappé l'Arabie saoudite et ses alentours en 2012. Pour la fièvre hémorragique Ebola, ce sont les singes cercopithèques qui sont sur la sellette, et eux mêmes pourraient avoir été contaminés par les chauves-souris qui sont porteurs sains de ce filovirus, sans certitude.



Grand Rhinolophe

Depuis la nuit des temps, la santé humaine est étroitement corrélée à la santé animale. Espérons que cette histoire extraordinaire de pandémie incitera les décideurs à s'attaquer sérieusement à l'énorme commerce d'animaux sauvages. Il faut aussi, décidément, renoncer à entasser des milliards de volailles, des centaines de millions de cochons, de bovins etc., énormes réservoirs de bactéries, virus et parasites ingérables.

Et foutons la paix aux chauves-souris.

Jean-Louis RAPIN, bénévole



Bilan du comptage des Oedicnèmes criards

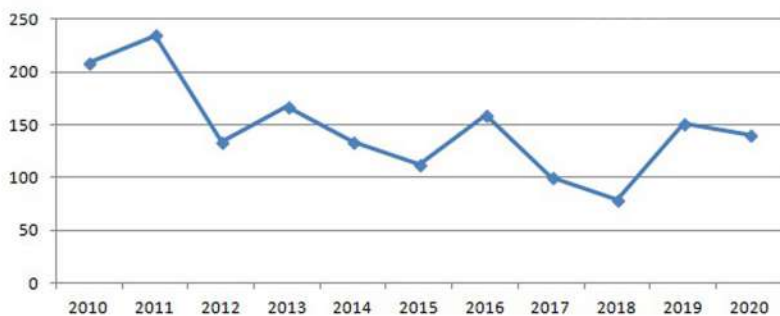
Comme chaque année, le comptage simultané des regroupements des "Touroulis" s'est déroulé à la mi-septembre et a été assuré par 11 bénévoles. Notre partenaire, l'Office français pour la biodiversité (OFB) a quant à lui participé aux pré-comptages des sites.

Sur les 14 sites suivis habituellement sur le causse Comtal et le causse de Séverac, seuls 6 étaient occupés et comptabilisaient un total de 141 oiseaux.



©T. Vergély

Bien que nous soyons bien loin des années où plus de 200 oiseaux étaient dénombrés, nous considérons que c'est "une année moyenne", et nous espérons que l'avenir ne nous confirmera pas la chute des effectifs constatée depuis 10 ans pour cette espèce emblématique de nos causses.



Nombre total d'Oedicnèmes criards en Aveyron lors des comptages simultanés à la mi septembre

Afin de poursuivre la communication et la sensibilisation autour de cette espèce, tous les propriétaires des parcelles occupées par les oiseaux et toutes les communes concernées ont reçu ces résultats par courrier.

Leslie CAMPOURCY

Le Vison d'Amérique en Aveyron I

Le Vison d'Amérique (*Neovison vison*) a été importé et élevé en France à partir de 1926 pour la production de fourrures. Des individus évadés de certains élevages ont établi des populations viables en nature. Cela n'a pas été le cas pour les 4 élevages qui ont été actifs dans l'Aveyron : Saint-Symphorien-de-Thénières (1960 – 1970), Estaing (années 1970), Pruines (années 1970) et Saint-Félix-de-Lunel (créé en 1972, encore en activité en 2005).

D'où viennent donc les visons aveyronnais ? Les enquêtes réalisées par l'ONCFS et les données LPO (Visionature) montrent une progression à partir de la Montagne Noire où au moins 9 élevages étaient actifs dans les années 1950-60, dont encore récemment. Les individus évadés ont fait souche sur la Montagne Noire et ses environs, de la plaine du Sor (Revel) et l'Agoût jusqu'à l'Orb (34), sur le versant audois, et jusqu'à la rivière Tarn. L'expansion en Aveyron (et partie tarnaise de la vallée du Tarn) peut être retracée partiellement : 2006 : Anglès (81) (UMI) ; 2014 : Moulin du Dourdou (Fayet) : une famille (AT) ; 2016 : le Payssel (Réquista) : 1 individu (JMC) ; Moulin-Neuf (Montlaur) : une famille (ML) ; 2018 : le Cambou (Combret) : 1 individu (DH) ; Confluence Gos/Tarn (Saint-Izaire) 1 individu (JMC) ; Ambialet (81) : 1 individu (JMC) ; 2019 : Médaille (Marnhagues-et-Latour) : 1 individu (DH) ; Cazelles (Ambialet 81) 1 individu (NG) ; Belbèze (Saint-André 81) 1 individu (AB) ; Cénomes (Montagnol) 1 individu (AT) ; la Bascoule (Réquista) : 1 individu (LM) ; Puech Plo (Nages 81) : 1 individu (FB) ; 2020 : Labas (Brousse-le-Château) : 1 individu (JMC) ; Ravin de Coste Calde (Brusque) : 1 individu (DI et PM) ; la Nauq (Viala-du-Tarn) : 1 individu (GM). A ce jour, le Vison d'Amérique ne semble pas s'être répandu au-delà de la vallée du Tarn. Des prospections pourraient toutefois réserver des surprises. Son observation est "facilitée" par son activité diurne fréquente et, parfois, par sa familiarité (visite de paniers à pêche, ...). La description de l'animal doit être notée avec précision (absence de tâche blanche sur la lèvre supérieure, contrairement au Vison d'Europe absent d'Occitanie et au Putois d'Europe).

Le Vison d'Amérique est inféodé aux cours d'eau et à leurs ripisylves. Sa prédation se surajoute à celle des prédateurs autochtones et parfois exotiques (Silure glane), et contribue à réduire la densité et le succès reproducteur des oiseaux, rongeurs, insectivores, amphibiens, reptiles et autres crustacés. Par ailleurs, il joue un rôle majeur dans la diffusion de la maladie aléoutienne. Sa distribution et son abondance semblent contraintes par la Loutre d'Europe qui le cantonnerait dans des habitats secondaires.

Observateurs : UMI, Alexandra Tual (AT), Mariette Leclaire (ML), David Hermand (DH), Nicolas Gal (NG), Arnaud Bonnet (AB), Laurent Muscat (LM) ; Francis Bonnet (FB), Delphine Ihler (DI) et Pascal Maire (PM) ; Gaël Marceny(GM), Jean-Marc Cugnasse (JMC).

Jean-Marc CUGNASSE, bénévole



ACTION - PROTECTION - GESTION

Réserve naturelle régionale "les coteaux du Fel" : l'essentiel du deuxième plan de gestion 2020-2029

Protéger, gérer, faire découvrir telles sont les missions des 351 réserves naturelles françaises. Elles préservent près de 3 millions d'hectares de nature fragile, rare ou menacée, de haute valeur écologique et géologique, ainsi que ses fonctions (ressources en eau, puits de carbone, lieux de loisir...)

Un plan de gestion, pour quoi faire ?

Le plan de gestion est un document de planification, obligatoire pour toutes les réserves naturelles. Il permet de répondre aux questions essentielles que se pose le gestionnaire :

- Quelle est la responsabilité de la réserve naturelle pour la conservation des milieux et des espèces qu'elle héberge ?
- Quelles sont les menaces ?
- Quels objectifs se fixer à moyen et long terme pour préserver le patrimoine ?
- Quelles seront les actions que nous allons mener durant les 10 prochaines années ?

La RNR "les coteaux du Fel" - Chiffres clés

- Classée en 2011 par l'ex Région Midi-Pyrénées
- 80 ha
- 6 propriétaires et la mairie du Fel (propriétaire de chemins ruraux)
- LPO Aveyron gestionnaire depuis 2012
- 1 593 espèces recensées dont 743 espèces de faune,
- 462 espèces de flore et 388 espèces de champignons
- Premier plan de gestion : 2015-2019
- Deuxième plan de gestion : 2020-2029

La phase d'élaboration d'un plan de gestion est donc une période intense de remue-méninges et de concertation avec l'ensemble des acteurs (propriétaires, partenaires techniques et scientifiques, élus, acteurs tourisme et loisirs, etc.) pour aboutir à une feuille de route pertinente et acceptée de tous. A la fin, le plan contient un ensemble d'opérations programmées pour préserver le patrimoine naturel : entretien des milieux, surveillance, information du public, suivi scientifique des espèces ...

Dans la forêt...



Principaux enjeux : champignons saproxyliques (dont *Piptoporellus soloniensis* une espèce présumée éteinte et redécouverte sur le site), insectes coléoptères saproxyliques, oiseaux (rapaces forestiers, Pics, Pouillot siffleur), chauves-souris forestières

Objectif : favoriser la naturalité du milieu forestier

Principales opérations : poursuivre la restauration des châtaigniers, laisser en libre évolution hormis une coupe de Douglas prévue pour accélérer la dynamique de régénération forestière

Principaux enjeux : cortège rare de champignons sur une prairie ancienne (qui lui confère un intérêt national), passereaux des milieux ouverts (Pie-grièche écorcheur, Alouette lulu, etc.)

Objectif : maintenir voire améliorer le bon état de conservation des milieux ouverts

Principales opérations : maintenir les pratiques agricoles (pâturage, fauche, entretien des haies, etc.) en adéquation avec les enjeux de la Réserve

Dans les prairies...



Dans les pelouses, landes et anciennes terrasses à vignes...



Principaux enjeux : Lézard ocellé, cortège d'araignées (araignées), Engoulevent d'Europe, *Senecio lividus* et *Oreoselinum nigrum*, deux espèces de flore à intérêt local

Objectif : améliorer le bon état de conservation des milieux semi-ouverts

Principales opérations : limiter la fermeture des milieux (coupe des ligneux, entretien mécanique des milieux déjà restaurés, etc.)



Le ruisseau du Portez...

Principaux enjeux : Cordulegastre bidenté, bonne qualité de l'eau

Objectif : maintenir le bon état écologique du ruisseau du Portez

Principales opérations : suivre la qualité de l'eau



©S. Carboni

Les facteurs clés de réussite déterminants la préservation de ce patrimoine : l'ancrage territorial

Objectif : une réserve connue et reconnue

Principales opérations : réaliser des animations avec les écoles primaires locales, sensibiliser les élus, le grand public, les acteurs locaux (viticulteurs, professionnels du tourisme), mieux communiquer sur la Réserve (création d'un film de découverte notamment), connaître l'évolution de la fréquentation (éco-compteur), assurer la surveillance du site, échanger régulièrement avec les propriétaires et les accompagner dans leurs projets (forêts, bâtiments pour les chauves-souris, mares pour les amphibiens), restaurer le petit patrimoine bâti, améliorer le périmètre et pérenniser la préservation des parcelles via la signature d'obligations réelles environnementales, etc.

Leslie CAMPOURCY

Bilan du taux d'occupation des nichoirs à Effraie

Les actions lancées en 2019 pour la préservation de la Dame blanche ont été poursuivies au cours de cette année.

Visite des nichoirs déjà aménagés dans le passé

Les 59 bâtiments anciennement aménagés, principalement de 2011 à 2016, en faveur de l'Effraie des clochers, répartis sur l'ensemble du département ont été visités au cours de l'automne/hiver 2019-2020.

Parmi ceux-là, 42 ont été visités : 4 nichoirs sont des sites de reproduction et 4 autres accueillent cette chouette de façon occasionnelle (présence de quelques pelotes).

Les 17 nichoirs restants n'ont pas pu être visités pour diverses raisons :

- Accès très difficile du à la hauteur de l'installation
- Difficulté de contacter les propriétaires
- Nichoir non installé ou tombé (3 cas)
- Accès grillagé du à la présence de pigeons (1 cas)

D'autres espèces ont utilisé ces nichoirs : Faucon crécerelle, Chevêche d'Athéna, Fouine et Frelon européen.

Un problème récurrent est toujours constaté : 25% des nichoirs sont occupés par des pigeons, dans des grandes villes mais aussi dans des hameaux.



©F. Vielledent

Bien que ce résultat semble peu encourageant, il est important d'indiquer qu'il faut en général plusieurs années pour que l'effraie décide de s'installer pour s'y reproduire. Toutefois, une amélioration serait à apporter sur la mise en place systématique du système anti-prédation à l'entrée du nichoir qui a été mis en œuvre uniquement pour ceux installés en 2019 sur la commune de Rignac.

Visite des 10 nichoirs installés en 2019 chez les agriculteurs à Rignac

Huit nichoirs ont pu être visités cet automne. Il s'est avéré que l'installation de deux des trois nichoirs devait être réalisée par les agriculteurs eux-mêmes, n'a pas pu être faite. Ces derniers ont eu des difficultés lors des aménagements (nichoir très lourd, plancher de la grange en mauvais état, travail sur l'échelle périlleux). Nos deux bénévoles, Jean-Claude et Daniel, spécialisés depuis 30 ans sur l'installation de nichoirs, iront le faire prochainement.



©M. Mairieu

La présence occasionnelle ou régulière est attestée dans 3 d'entre eux grâce à la découverte de pelotes de réjection ou l'observation d'une effraie. Parmi ces 3 sites, 2 étaient déjà connus pour la présence de l'espèce.

Présence de pelotes de réjection dans le nichoir d'un éleveur



La visite de la grange non aménagée à ce jour nous a permis d'observer un somptueux couple d'effraie à notre grande surprise. L'un des individus est allé ensuite se poser sur un chêne. L'installation d'un nichoir leur sera donc très profitable et tout confort !

Le nichoir, placé au Conservatoire régional du châtaignier, a profité à la reproduction du Faucon crécerelle au printemps 2020 avec deux jeunes à l'envol. Afin de maintenir sa reproduction sur le site, nous avons décidé d'aménager un autre nichoir, accolé à celui de l'effraie. Les deux espèces auront ainsi chacune le leur !

Magali TRILLE

Relâcher d'un Milan royal

Un adulte de Milan royal a été découvert blessé le 17 octobre 2020 sur la commune de Saint-Félix-de-Sorgues. Il a été amené au Centre Régional de Sauvegarde la Faune Sauvage Caussenard à Millau où il a été pris en charge. Cet oiseau ne présentait finalement pas de blessures mais il était très affaibli. Après un séjour d'un mois où il a pu récupérer des forces en volière, il a été relâché le 26 novembre 2020 à Séverac-le-Château. Le choix du lieu de relâcher a été défini en raison de la présence d'un dortoir hivernal où il a pu retrouver des congénères dès son envol. En effet, environ 40 Milans royaux étaient présents sur le site à proximité immédiate.

Samuel TALHOET



© P. Dréno

Des agriculteurs qui se mobilisent pour la biodiversité

Ici, un noyer qui a poussé dans un roncier !

Témoignage de Bernard Teyssière, éleveur bovin lait et volailles (Saint-Salvadou - 12) :

"Je laisse les ronces pousser en bord de parcelles. Des arbres se développent à l'intérieur. J'y ai constaté que ces arbres étaient plus vigoureux et ça permet de laisser régénérer une haie naturellement. Après la pousse de plusieurs arbres le long de la parcelle, la haie se garnit tout seule par la suite. Les ronces sont aussi des buissons utiles, remparts défensifs des arbres fruitiers et autres arbres dans les haies, pour modérer l'appétit abusif d'herbivores gourmands comme les chevreuils et les sangliers, qui ont aussi pour rituel de se frotter contre les écorces et d'endommager les arbres."



© M. Trille

Sciences participatives

Depuis 2011, l'Observatoire agricole de la biodiversité a été mis en place par le Muséum national d'histoire naturelle à destination des agriculteurs. Ce sont des sciences participatives qui permettent d'avoir une vision globale de l'évolution de la biodiversité ordinaire présente dans les parcelles.

Quatre protocoles y sont associés : nichoirs à abeilles solitaires, placettes vers de terre, planches à invertébrés terrestres, transects papillons.

Selon les affinités des différents groupes étudiés, six agriculteurs se sont motivés pour y participer en 2020.

Le protocole des nichoirs à abeilles solitaires a eu du succès auprès de cinq d'entre eux :

- Gaec des Jardins de la Rivière (Najac), maraîchage
- Bernard Teyssière (Saint-Salvadou), élevage bovin lait et volailles
- Christian et Jocelyne (Flavin), élevage bovin lait
- Gwenaël Latrouite (Marcillac-vallon), élevage ovin-caprin, maraîchage et fruits rouges
- Lycée agricole de la Cazotte (Saint-Affrique), élevage ovin lait et viande, bovin



© J.M. Cugnasse

Ce protocole permet d'avoir très facilement un aperçu de l'abondance et de la diversité des Hyménoptères solitaires. Il consiste à installer deux nichoirs à pollinisateurs sur une même parcelle. Ils sont constitués de 32 tubes en carton chacun qui peuvent servir aux abeilles solitaires pour y déposer leurs œufs.

Selon le type d'opercule construit pour boucher l'entrée de la cavité, il est possible de connaître quelle espèce ou groupe d'espèces y loge.



Au total, 16 nichoirs ont été suivis mensuellement accueillant un minimum de 134 tubes occupés. Les agriculteurs ont constaté principalement des opercules de terre/boue et des opercules en ciment végétal (feuilles mâchées). Dans ces deux cas, ce pourrait être des osmies.

Pour la deuxième année consécutive, Geneviève Gey (Saint-Rome-de Cernon - élevage caprin), s'est investit dans le protocole des transects papillons. Cela lui a permis de consolider ses connaissances sur l'identification des espèces.

Plus le nombre d'observateurs, donc le nombre de parcelles suivies, sera important plus les tendances qui en ressortiront seront robustes et représentatives. Tous ces résultats pourront participer à une meilleure connaissance de ces espèces dans les milieux agricoles à l'échelle nationale.

Nous espérons que ces agriculteurs soient encore moteurs pour y participer l'année prochaine !



Pose d'un nichoir à abeilles solitaires avec le Gaec des Jardins de la rivière



Tubes occupés par des osmies chez Christian et Jocelyne

Chantier de réouverture de deux mares

Un chantier de grande envergure s'est déroulé tout au long de l'année 2020 sur la ferme d'Anthony Lorioux, à son initiative, à la suite de l'achat d'une nouvelle parcelle. Deux mares étaient envahies par des arbustes et des arbres sur leur rive apportant un ombrage trop important et un accès très limité pour la faune sauvage et domestique. L'objectif a été d'éclaircir ces ceintures de végétation par un débroussaillage et un élagage des arbres.



Mare du Soubens



Mare du Pesquier



"Les travaux ont débuté par un débroussaillage conséquent des ronciers afin de pénétrer dans cette végétation luxuriante pour atteindre les mares. A la tronçonneuse, certains arbres morts tombés au sol et limitant fortement l'accès aux mares ont été débités car ils risquaient d'abîmer la digue. Plusieurs arbres sains ont été maintenus pour l'ombrage et offrir des perchoirs pour les rapaces. Une chevêche niche non loin de là ! Un émondage en trogne des Saules marsaults a été réalisé le long du ruisseau alimentant la mare de Souillens, sur les conseils de l'association Arbres, haies, paysages d'Aveyron. Ces arbres représentent une réelle ressource fourragère pour les animaux en fin d'été. Les chèvres en raffolent."

Anthony Lorioux, éleveur caprin (Lunac - 12)



SENSIBILISATION - EDUCATION

Nouvelle édition de la plaquette de la RNR

Suite à sa première édition (2013) et à l'épuisement des stocks, la plaquette de la Réserve naturelle régionale "les coteaux du Fel" a fait peau neuve et a été éditée en 2 000 exemplaires. Elle est visible sur notre site Internet à la page de la Réserve naturelle.

Leslie CAMPOURCY

Un livret pédagogique pour les Refuges LPO

Dans le cadre du programme "Education à l'Environnement et au Développement Durable Occitanie", la LPO a pu créer pour tous les types de Refuges LPO de la région un livret pédagogique : "Un Refuge de biodiversité". Cette brochure a pour objectif principal la découverte de la faune et la flore de proximité. Au travers du document, les promeneurs découvrent des listes exhaustives de différentes espèces souvent proches de l'homme, ce qui leur permet de savoir identifier quelques individus de divers groupes taxonomiques. Une fois l'espèce reconnue, ils sont invités à saisir l'observation sur la base de données en ligne prévue à cet effet : faune-occitanie.org. Un moyen ludique de découvrir la biodiversité de proximité au sein des Refuges LPO pour petits et grands mais également de participer activement à la connaissance et à la préservation de celle-ci.

Manon GOSSE

Un Refuge de Biodiversité
- Partez à sa découverte seul ou en famille -

Refuge LPO, qu'es aquò ?

Un Refuge LPO est un espace : un parc, un jardin, ou même un balcon, situé en ville ou à la campagne, où le propriétaire souhaite réaliser des actions simples et concrètes pour aider la nature.

Les Refuges LPO s'inscrivent dans une démarche éco-citoyenne au cœur des Trames Vertes et Bleues et constituent un réseau actif en faveur de la biodiversité de proximité.

Qui ?
Tout le monde peut créer son Refuge LPO : particuliers, propriétaires ou locataires (avec l'accord du propriétaire), mais aussi écoles, municipalités, établissements, associations, entreprises, institutions...

Où ?
N'importe où, en zone urbaine ou rurale, c'est un jardin, un jardin partagé, un balcon, un parc... La surface du refuge importe peu, il n'y a pas de superficie minimale pour être Refuge LPO : même le plus petit jardin peut se révéler extraordinaire avec un peu de bonnes idées.

Comment ?
Via le site internet <https://refuges.lpo.fr> et en respectant la charte conçue en quatre points : créer les conditions propices à l'installation de la faune et de la flore sauvages - Renoncer aux produits chimiques - Réduire mon impact sur l'environnement - Faire de mon Refuge un espace sans chasse pour la biodiversité.

Pourquoi ?
En créant un refuge, vous menez une action concrète et simple en faveur de la nature.

Ce lieu convivial permet à tous de découvrir et d'apprécier la nature, que ce soit dans votre jardin ou un parc de la ville.

Créer un Refuge LPO, c'est rejoindre le premier réseau de jardins écologiques de France qui compte de plus de 25 500 Refuges, et échanger avec les autres ses conseils et ses astuces.

Pour en savoir plus, notre site internet : <https://occitanie.lpo.fr>

Refuges LPO Des refuges pour la nature

Nouvelle plaquette sur les pies-grièches en Occitanie

Une plaquette sur les pies-grièches a été réalisée par le comité de pilotage du Plan national d'actions Occitanie. Elle vise principalement à sensibiliser les décideurs, les animateurs de sites Natura 2000 et tous gestionnaires d'espaces.

Afin de promouvoir cette plaquette, une réunion d'information a eu lieu en visioconférence le jeudi 5 novembre 2020 pour le département de l'Aveyron. Elle avait pour objectif de porter à connaissance ces passereaux à fort enjeu, les enjeux locaux et d'assurer une veille écologique le plus en amont possible.

Les participants n'étaient pas nombreux mais de qualité : la Direction départementale des territoires (DDT) de l'Aveyron, l'Association départementale pour l'aménagement des structures des exploitations agricoles (ADASEA), les Parcs naturels régionaux de l'Aubrac, et des Grands causses, la Chambre d'agriculture de l'Aveyron et l'Office français de la biodiversité.

Magali TRILLE



VIE ASSOCIATIVE

Un service civique pour la connaissance

Bonjour à tous, je suis Yannis Combaud, bénévole en mission de Service civique jusqu'au 31 juillet 2021 à la LPO Aveyron ! Originaire des environs de Montluçon (Allier), j'ai fait après mon baccalauréat des études d'informatique avant de réaliser que j'aurais aimé pouvoir travailler dans un domaine qui me tenait plus à cœur et qui restait une passion jusqu'alors : la protection et l'étude de la nature ! Mais avant de me lancer dans de nouvelles études, j'ai tout d'abord voulu observer la réalité de ce milieu et y participer en effectuant un Service civique.

Ayant grandi dans la campagne des Combrailles, j'ai entre autres développé mon intérêt pour cet univers en accompagnant régulièrement mon père passionné d'ornithologie dans ses sorties. Des années plus tard, c'est en le suivant à une prospection de papillons en Aveyron cette fois-ci que j'ai pu rencontrer Rodolphe Liozon, directeur de la LPO Aveyron et, de fil en aiguille, nous avons construit ce Service Civique.

Ma principale mission sera d'aider à la réalisation de l'Atlas des papillons de l'Aveyron notamment en animant le réseau lié à cet ouvrage, par exemple en réalisant le bilan de l'année écoulée, mais aussi en contribuant aux prospections. Je contribuerais aussi aux nombreuses actions de connaissance de la LPO comme l'observation de la biodiversité locale, les enquêtes et les suivis sur diverses espèces (comme le Milan royal, chauves-souris, hérisson, etc.) et l'animation des personnes prenant part à ces différentes actions. Plus largement, j'aiderais l'équipe de la LPO dans leurs divers travaux.

C'est donc avec enthousiasme que je rejoins la LPO Aveyron, que je remercie de me donner la chance de pouvoir observer et participer à une grande variété de leurs activités à travers ce Service civique ! Vous pourrez me retrouver au local de Cruéjols (ou sur le terrain !), au plaisir de vous rencontrer et d'échanger !

Yannis COMBAUD

Opération Tournesol

Les mésanges, sittelles, rougegorges, chardonnerets et autres verdiers auront de quoi se nourrir cet hiver sur les mangeoires aveyronnaises. En effet, comme chaque hiver, la LPO Aveyron a renouvelé son « opération tournesol » le samedi 5 décembre. Comme l'hiver précédent, ce sont des graines biologiques et locales (venant de Naucelle) qui ont été vendues, pour un volume de 7 tonnes.

Un grand merci aux bénévoles qui ont pu consacrer un peu de leur temps cette année : L. Delaure, J. Florent, V. Lutran, G. Marceny, J.L. et S. Rapin, C. Séguret et G. Trouche.

Samuel TALHOET

Bilan Biodiversité Fragile de nos Communes

Les rendez-vous nature de cette année particulière ont été concentrés sur une seule commune : Séverac-d'Aveyron. Ce sont donc 69 personnes qui se sont donnés rendez-vous sur les sentiers et chemins pour en apprendre plus sur la faune et la flore locales. C'est ainsi que tout au long de l'été, petits et grands ont ainsi découvert : oiseaux, papillons et libellules principalement. Du matériel a été mis à leur disposition (jumelles, guides naturalistes, filets à papillons, boîtes à loupes...) dans le but de faciliter l'apprentissage et les rendre acteurs de la démarche.

Au programme, balade, capture, observations et identifications pour la base de données. De vrais scientifiques en somme ! Car n'oublions pas que ce programme se veut être participatif. Chaque participant est invité à être acteur de ces inventaires quelque soit son niveau de connaissance. Les personnes présentes apprennent à reconnaître des espèces, comprennent et découvrent le rôle de nos chargés d'études mais surtout contribuent à élargir les connaissances faunistiques et floristiques sur des sites parfois vierges de toutes données.

Des journées visiblement appréciées, certains participants revenant au rendez-vous régulièrement. En espérant que les prochains rendez-vous auront encore plus de succès !



Manon GOSSE



Retour sur la formation stand

Ce samedi 7 novembre, en ces temps de confinement nous nous sommes réunis, par l'intermédiaire de nos écrans et d'une plateforme de visioconférence, avec l'équipe des salariés au grand complet. La réunion avait pour objet une formation à la tenue des stands LPO qui, pour ces derniers, réapparaîtront bientôt, durant diverses manifestations prévues sur notre territoire.

Un bénévole participant à la tenue d'un stand doit se préparer à des questions aussi variées que sont les actions de la LPO en matière de protection de la biodiversité et de gestion des espaces naturels.

L'équipe des salariés nous a donc informé des actions de la LPO en cours ou prévues en Aveyron, et a évoqué quelques demandes d'aides que les visiteurs peuvent formuler (par exemple: peut-on bénéficier du soutien de la LPO pour des collectifs qui luttent contre des projets d'aménagement, quelle est la conduite à tenir pour secourir un oiseau blessé...). En outre, nous avons fait connaissance avec les outils (classeurs, fiches) qui accompagnent habituellement ces stands.

Plus qu'une simple formation, cet échange convivial (bien que virtuel !) nous a permis de dialoguer avec chacun des salariés et de mieux appréhender leurs missions.

A bientôt sur un stand !

Nicole DE MOURAT, bénévole

Agendas nature

Un large panel d'animations vous est proposé dans ces agendas très hauts en couleur. Venez découvrir les richesses de notre région Occitanie, très diversifiées et dépaysantes. Faites votre choix parmi plus de 150 expériences à vivre en Occitanie.

Vous ne serez jamais à court d'idées pour vous faire plaisir en toutes saisons. N'hésitez pas à sortir de votre département pour aller jeter un œil chez les voisins. Venez respirer toutes les senteurs allant de la mer à la montagne en passant par les plaines agricoles, et observer toute la biodiversité de cette région si vaste.

Magali TRILLE





Beau projet initié par les Biocoops de l'Aveyron au profit de la LPO !

Les 5 biocoops de l'Aveyron ont organisé le 30 novembre dernier une opération intitulée: "local friday", pour mettre en avant l'acte d'achat de produits locaux et sensibiliser les clients sur la résilience des circuits courts. Pour ce faire les biocoops ont décidé de reverser à la LPO leur marge sur les produits locaux achetés ces vendredi et samedi. Afin d'animer cette journée, un vote sur 3 projets portés par la LPO fut organisé pour affecter les fonds récoltés.

Ce sont 4 821 euros qui furent ainsi collectés. Conformément aux votes des clients des Biocoop de l'Aveyron, 44% de cette somme sera affectée aux actions de restauration de la nature, 36% à celles de sauvegarde de l'Effraie des clochers et 20% à la création de gîtes pour la faune dans le bâti. Un grand merci aux biocoops de l'Aveyron.

Cette opération est vertueuse à plusieurs niveaux. Outre le fait de contrebalancer l'opération beaucoup trop consumériste du Black friday, elle promeut la production biologique locale, modèle agricole que nous encourageons et qui la plupart du temps induit des pratiques agricoles favorables à la préservation de la biodiversité.

ENSEMBLE AGISSONS POUR LA BIODIVERSITÉ! À L'OCCASION DU LOCAL FRIDAY

1# CHOISISSEZ dès maintenant, en magasin, le projet que vous préférez

2# ACHETEZ vos **PRODUITS LOCAUX** dans l'une des **5 BIOCOOP** de l'Aveyron les **26 et 27 novembre***

3# Le réseau BIOCOOP Aveyron s'engage à reverser 100% de la MARGE issue de cette vente* au PROJET CHOISI par les consom'acteurs!

LES BIOCOOP DE L'AVEYRON S'ENGAGENT!
 MILLAU LES OSES - 250 habitants du point d'Action
 MILLAU LES CASCADÉS - 1000 habitants du point d'Action
 LES PUYMANS - 1000 habitants du point d'Action
 RUFFEC CAMPANA - 1000 habitants du point d'Action
 SAINT-AFFRIQUE - 1000 habitants du point d'Action
 VILLEFRANCHE DE ROUERGUE - 1000 habitants du point d'Action

Cette opération encourage également les actes d'achats raisonnés et fait réfléchir sur le sens et l'importance de nos choix en matière de consommation. Et si, par ces choix, nous pouvons changer les choses ! Merci aux biocoops de l'Aveyron.



Présentoir du local friday à la biocoop de Saint-Affrique

Alain HARDY

Un don pour la nature !

La LPO Aveyron reçoit des dons qui permettent d'autofinancer des actions non subventionnées. Ces dons sont également garants de notre liberté d'action.

Merci à tous...

Je fais un don pour le(s) programme(s) :

- Gestion des milieux et valorisation des sites
- Biodiversité fragile de nos communes
- Choix du programme laissé à l'appréciation de la LPO Aveyron
- Agriculture et biodiversité
- Busards
- Oedicnèmes

Je verse la somme de euros

Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la LPO Aveyron

Don à envoyer à la LPO Aveyron, 10 rue du Couvent, Cruéjols, 12310 Palmas-d'Aveyron

Nom :

Adresse :

Prénom :

Code Postal :

Ville :

Donateur de la LPO, association reconnue d'utilité publique, vous bénéficierez d'une déduction d'impôt de 66 % de la somme versée dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.



AGIR pour la BIODIVERSITÉ OCCITANIE

Ce bulletin est édité par la LPO Aveyron
10, rue du Couvent, Cruéjols, 12340 Palmas-d'Aveyron
Tél : 05 65 42 94 48 - aveyron@lpo.fr

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro : Josiane Borredon, Françoise Brunet, Leslie Campourcy, Yannis Combaud, Jean-Marc Cugnasse, Nicole De Mourat, Manon Gosse, Alain Hardy, Jean-Louis Rapin, Samuel Talhoët, Magali Trille.

Directrice de rédaction : Pauline Dréno

Reproduction même partielle interdite, quel que soit le procédé, sans autorisation écrite de l'éditeur